Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

Tournée de Mylène Farmer : des décors 100% Vaucluse



La chanteuse française Mylène Farmer a débuté sa sixième tournée intitulée 'Nevermore 2023' ce samedi 3 juin avec un premier concert à Lille, dont les décors ont été conçus par l'Avignonnaise Emmanuelle Favre et construits par la société Artefact à Courthézon.

Dans la commune de Courthézon, au nord d'Avignon, peintres, sculpteurs, menuisiers et autres professionnels de l'atelier Artefact ont travaillé d'arrache-pied pendant des mois afin de créer les décors pour la tournée de l'icône musicale Mylène Farmer. Des décors qui ont été réalisés sous la supervision et grâce à l'expertise de l'Avignonnaise Emmanuelle Favre, qui a notamment reçu le Molière de la création visuelle et sonore 2023 pour Starmania de Michel berger et Luc Plamondon.

Lors du premier concert de la tournée 'Nevermore 2023' de la chanteuse, qui s'est déroulé à Lille le samedi 3 juin, le public a pu découvrir des décors gigantesques, mis en valeur par les jeux de lumière, qui auraient été transportés par 90 camions, d'après nos confrères de La Voix du Nord, qui ont également précisé que le montage de la scène aurait pris 5 jours.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

Lire également : “Emmanuelle Favre, l’Avignonnaise au Molière“

Les décors de grandes tournées

Ce n’est pas la première fois que la société courthézonnaise crée des décors pour Mylène Farmer. Artefact avait participé à la série de concerts ‘Avant que l’ombre’ en 2006. L’entreprise avait également réalisé les décors de son concert à Paris La Défense Arena en 2019, déjà créés par Emmanuelle Favre.

L’Avignonnaise au Molière a travaillé avec Artefact sur de nombreux projets comme ‘Rester Vivant Tour’ de Johnny Hallyday en 2016, le concert du rappeur Booba à Paris La Défense Arena en 2018, ou encore ‘Pyramid Tour’ de Matt Pokora en 2019.

Mylène Farmer – Désenchantée – Nevermore 2023 (extrait live) ©YouTube Mylène Farmer

V.A.

Emmanuelle Favre, l’Avignonnaise au Molière





Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

L'Avignonnaise Emmanuelle Favre a reçu le Molière de la création visuelle et sonore 2023 pour Starmania de Michel berger et Luc Plamondon, sur une mise en scène de Thomas Jolly.

«Elle est cette silhouette du Lycée Mistral, toujours habillée en pantalon, une jeune-fille discrète, franche et spontanée avec son tout petit groupe d'amis, dotée d'une voix à la Mathilde Seigner, même si elle déteste qu'on dise çà. Il émanait d'elle une formidable énergie et un charme fou,» se rappelle un de ses amis avignonnais.

Au Lycée Mistral
«Je me rappelle, et je crois que c'est toujours vrai, qu'elle aime apprendre en permanence, comprendre, n'hésitant pas, en salopette, à se mêler aux peintres, à l'atelier de construction de décors Artefact, à Courthézon, pour expérimenter une patine, en regardant comment l'on procède autour d'elle et en répétant autant de gestes. Lorsqu'elle est sur un plateau, elle est happée par toutes les technologies, le son, la lumière. Elle a besoin de savoir comment tout fonctionne pour s'y adapter en permanence. Elle est attentive au déplacement des acteurs sur scène. Tout doit parfaitement et harmonieusement s'imbriquer.»

Sa chance ?
«Avoir appris à naviguer dans un univers difficile où n'émergent que peu d'élus, au milieu de ces millions d'artistes. Elle n'est pas de celles qui attaquent mais plutôt de celles qui ont appris à ne pas être attaquées et respectées dans leur travail.»

Grandir au gré des rencontres
«Elle a aussi eu l'intelligence d'aimer les rencontres, de les provoquer, parfois, et, surtout, de les nourrir. Il faut dire que le terreau avignonnais exsude la culture et c'est sans doute ce prolixe apprentissage, sa force de travail et son talent qui lui auront permis de s'envoler pour Paris et d'enfiler ses semelles de vents pour parcourir le monde : Etats-Unis, Corée, Israël, Italie, Japon…»

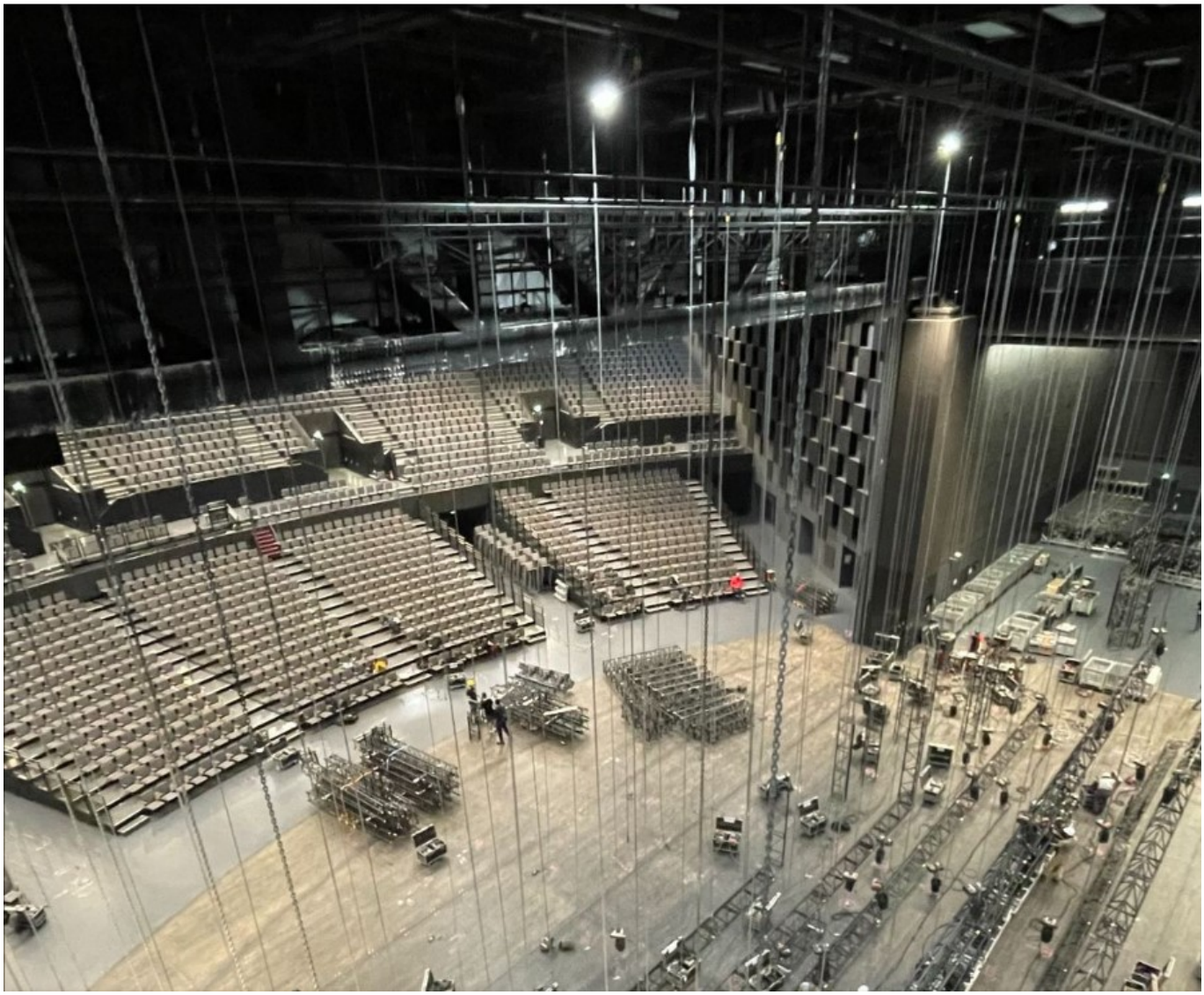
Le chaudron magique
La marmite ? Elle est tombée dedans toute petite, car l'histoire familiale fait déjà état d'un arrière-grand-père clown professionnel, d'un frère qui joue admirablement du saxophone, d'une cousine pianiste, d'un papa vénéré, formidable violoniste –qui a joué dans la Cour d'honneur, en 1958, lors d'un spectacle de Gérard Philipe- et qui excellait en musique Russe-tzigane lors des soirées du nouvel an, au restaurant de la Vieille fontaine à l'hôtel d'Europe à Avignon. Il était aussi le camarade de classe du grand Raymond Duffaut qui fut, il y a peu encore, le directeur de l'Opéra du Grand Avignon et des Chorégies d'Orange, ce qui aura ouvert les portes des premiers stages à Emma, à l'Opéra d'Avignon, aux Chorégies, chez Artefact à Courthézon. Tout est parti de là.»

D'indéfectibles amitiés
«Emma a très peu d'amis et ce sont ceux de sont enfance, ici à Avignon, parce qu'elle n'a pas le temps, parce qu'elle est débordée. Sauf qu'en elle rentre enfin ici. Elle est d'une incroyable timidité et d'une humilité non feinte. Elle n'a pas d'égo. Elle est entrée dans l'univers artistique sans doute parce qu'elle avait un immense respect et une grande admiration pour son père, se souvient une amie proche.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

Cependant celui-ci n'avait pas de réseaux, il n'était pas musicien professionnel, même s'il jouait remarquablement bien. Il ne pouvait donc pas lui ouvrir les portes de ce milieu..»



Le plateau de Starmania

Une capacité de travail exceptionnel

«C'est une bosseuse invétérée, une perfectionniste dans l'âme avec une force de travail exceptionnelle. Elle bouge beaucoup. Elle est capable, dans la même journée d'enchaîner 40 coups de téléphone tout en finissant une maquette. Son talent ? Elle sait écouter les metteurs-en-scène, en se mettant à leur service. Elle est très présente de la conception à la réalisation des décors, pendant les montages, lors des répétitions… Il faut dire que dans ce métier, on vous appelle un dimanche à 23h comme s'il était 14h un lundi. C'est un univers qui demande une disponibilité de tous les instants. Finalement ça n'est pas un

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

métier mais toute sa vie. Emmanuelle Favre est une femme très intelligente, drôle, passionnée, une vraie artiste,» conclut son amie d'enfance et sœur de cœur.

Elle travaille avec les plus grands
Passionnée d'opéra, son univers préféré, elle sera tout aussi enthousiaste dans un monde plus pop ou rock'n'roll comme autrefois, pour la scénographie d'un spectacle de Johny Halliday, aujourd'hui avec Mylène Farmer pour 'Nevermore', Booba, Gad Elmaleh, M'Pokora, bientôt Jacques Weber pour Ruy Blas de Victor Hugo.

Au tout début ?
Emmanuelle Favre se forme à l'ESAT, école supérieure des arts et techniques, en architecture d'intérieur, puis en scénographie, commence à être assistante d'une architecte d'intérieur avant d'entamer une belle carrière de scénographe pour les scènes d'opéras, de théâtres, des shows de variétés, des scènes de concert et parcourir les plus grandes salles et stades du monde, où elle créé, à la demande, autant de nouvelles cosmogonies.

Le Molière de la création visuelle et sonore
Le Molière de la création visuelle et sonore a été remis à l'avignonnaise Emmanuelle Fabre pour Starmania de Michel berger et Luc Plamondon, sur une mise en scène de Thomas Jolly, une chorégraphie de Sidi Larbi Cherkaoui, une direction musicale de Victor Le Masne, les décors et la scénographie d'Emmanuelle Fabre, les costumes de Nicolas Ghesquière, la lumière de Thomas Dechandon, la vidéo de Guillaume Cottet, la musique de Michel Berger, et le son de Madje Malki à la Seine musicale.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

